



## Motivation

**L'enjeu de ce texte serait celui de dresser un tableau de la doctrine qui fonde notre pratique duale à distance.**

Or, aujourd'hui, après plusieurs années d'activité, l'un à Avignon, l'autre à Strasbourg, nous restons prudents quant aux choses acquises. On voudrait expliquer alors qu'il ne faut pas tout comprendre, on voudrait (se) rassurer alors qu'il faut prendre des risques, on voudrait (se) donner des règles alors qu'il est riche de les transgresser. Nous sommes – simplement et à ce stade – dans la liberté d'une attitude :

**Rester poreux et transpirer.**

**Rester poreux**, pour capter, prendre sans réserve tout ce que nous pouvons par nos sens.

Se laisser traverser par des sentiments contradictoires et des expériences plurielles.

Rester sensibles mais aussi rugueux.

Faire de l'enthousiasme le moteur de notre travail.

Ne pas se laisser bercer par la facilité de la mode et ne pas refuser la diversité et la nouveauté.

S'imprégner de toutes choses au-delà de l'architecture, de l'image et du bon goût.

Filter tout cela à travers nos personnalités et notre vécu.

**Transpirer**, par plaisir et par passion.

Inventer après avoir absorbé.

Produire de tous nos pores et sans réserve une architecture sensée, sensuelle et naturellement respectueuse de son environnement.

Affirmer notre volonté de concrétiser et construire en assumant la direction des chantiers.

De sueurs froides en grosses gouttes, garder à l'esprit l'importance des échanges que nous désirons physiques et généreux.

Et recommencer avec bonheur et curiosité.

# Curriculum Vitae



**Hervé Schneider co-gérant**  
08/02/1976

Architecte DPLG (juin 2001)  
École d'Architecture de Strasbourg - Mention Bien  
Numéros CROA ALSACE : R. 01062 – N. 070810

**Atelier François Seigneur et Sylvie de la Dure (Arles) :**  
Études et suivi de chantier, Mémorial d'Alsace Moselle Schirmeck  
Études scénographie, suivi de chantier Cité du train Mulhouse  
Concours Conque acoustique La Roque d'Anthéron  
Études Espace de restitution de la grotte Chauvet Vallon Pont D'arc  
Études, Médiapôle Arles

**Rudy Ricciotti (Bandol) :**  
Concours, Gare maritime Marseille  
Concours, Cité des arts de la rue Marseille  
Concours, Logements collectifs HLM Toulon  
Concours, Musée Favre Montpellier  
Études, Maisons individuelles

**Béatrix et Consolascio (Zürich) :**  
Concours, stades de football et d'athlétisme de Salzbourg et de Zürich  
Études, Pavillon EXPO 02 (arteplage de Morat - J. Nouvel)  
/ scénographie Audrey Tenaillon

**Agences alsaciennes :**  
Claude Bucher : Usines Danone  
Jemming et Spitz : Université de chimie  
Mongiello et Plisson : Maisons de retraite, école d'infirmière  
Sutter et Laburte : Maisons de retraite, maisons individuelles

**Travaux étudiant :**  
Prix d'architecture de la communauté urbaine de Strasbourg.  
Mention spéciale du jury pour l'approche conceptuelle.

**1<sup>er</sup> Avril 2005 : Création de FLUOR architecture**



**Guillaume Avenard co-gérant**  
28/11/1974

Architecte DPLG (octobre 2000)  
École d'Architecture de Nantes et Marseille - félicitations du jury  
Numéros CROA PACA : R. pro01033 – N. 070224

**Atelier François Seigneur et Sylvie de la Dure (Arles) :**  
Concours Mémorial d'Alsace Moselle Schirmeck  
Concours, études, Espace de restitution de la grotte Chauvet Vallon Pont d'Arc  
Concours, musée des Confluences Lyon  
Concours, Repère olympique Paris  
Concours, réaménagement scénique des halles de la Villette Paris  
Études et suivi de chantier Local de secours Somport  
Études et suivi de chantier Carrefour Peu Port-St-Louis-du-Rhône  
Étude urbaine autour du bassin central Port-St-Louis-du-Rhône  
Études et suivi de chantier, Extension caves viticoles de Romanin St Rémy de Provence  
Études et suivi de chantier de l'intervention artistique de François Morellet Port-St-Louis-du-Rhône  
Études, Médiapôle Arles  
Études, Théâtre antique Arles

**Jean-Luc Rolland et Valérie Décot (Marseille) :**  
Concours, Gare de croisière Marseille  
Concours, réhabilitation du terminal Pouillon Marseille  
Études, POS des communes de Lourmarin et Ansouis  
Études, écrans acoustiques Rognac  
Études, d'aménagement d'une agence de paysagistes Lyon

**Travaux étudiant :**  
Lauréat du concours EDF « logement et climatisation réversible »  
Cofondateur et président de l'association Agora de l'ESAM

**1<sup>er</sup> Avril 2005 : Création de FLUOR architecture**

## Les règles du jeu :

### PRÉAMBULE :

Afin de permettre la définition de « Fluor » autant par les images que par les mots, plusieurs textes de personnalités extérieures viennent compléter ce portfolio. Voici comment a été monté ce coup de poker.

### NOMBRE DE JOUEURS :

4 professionnels de la culture, connaissances et amis choisis pour la diversité d'angles et d'approches qu'ils proposent, ont participé individuellement mais associé en équipe. Il s'agit du conservateur Jean-Marc Combe, du journaliste Joël Issele, de l'architecte François Seigneur et du directeur de musée Jean-Pierre Verdier.

### BUT DU JEU :

Le rôle des participants était de donner son interprétation de l'activité de Fluor au travers du filtre de sa culture et de sa personnalité, sous la forme d'un texte de 3000 signes maximum.

### SITUATION INITIALE :

Les architectes de Fluor ont présenté à chaque participant, individuellement, leur méthode de travail et leurs projets par le commentaire de visuels, lors d'un entretien de 2 heures.

### MATÉRIEL :

Il a été remis à chaque participant un cd-rom contenant des visuels des projets de l'agence. En maître du jeu, Fluor a distillé dans ses échanges des mots clé différents pour chaque participant : transmission, héritage, communication, matérialisation, culture régionale, complémentarité...

### DÉROULEMENT :

La « partie » s'est déroulée en une seule manche de 15 jours pendant laquelle tous les participants ont oeuvré en même temps.

Les textes sont présentés sans retouches.

### CONDITION DE FIN DE PARTIE :

Abattre ses cartes pour livrer ses sensations et rendu du document au format Word.

## Le lien

Hervé Schneider et Guillaume Avenard ont habité l'atelier 3 et 4 ans, Je dis *habiter* parce que leur passage a été formidable ; de ceux que l'on n'oublie pas, de ceux dont la présence et le travail valorisent les projets et les rendent réalisables.

Hervé Schneider a mené de A à Z le Mémorial de Schirmeck et la Cité du Train de Mulhouse.

Guillaume Avenard avait la charge du Théâtre antique et du Médiapôle d'Arles qui vont aboutir bientôt. Il a réalisé les caves de Romanin et les premiers aménagements de Port-Saint-Louis-du-Rhône avec François Morelet.

Je ne parle pas des concours nationaux et internationaux comme Shanghai, le Musée des Confluences, Monceau les Mines, la scène de la Roque d'Anthéron ou de la maison Rousseau...

Gros ou petits projets et quels que soient leurs enjeux et leur complexité, ils ont toujours donné leur temps avec enthousiasme, compétence et talent.

Je leur confiais mes dessins ; ils les ont mis au point, ont pris en charge les descriptifs, les chantiers... Ils connaissent les procédures et les bâtiments mieux que moi.

En 1971, alors que Jean Nouvel et moi rêvions d'indépendance, Claude Parent, en cadeau de départ et pour nous mettre le pied à l'étrier, nous offre les projets dont nous nous occupions dans son atelier. Si nous les avons abouti dans le fil de son écriture, il nous dérangeait, évidemment, d'y inscrire la notre. D'autres projets confiés grâce à son influence nous ont permis de le faire, de construire notre pensée, de tisser ce lien de continuité indispensable à la bonne architecture.

Même si les circonstances de leur départ ne sont pas identiques - puisque c'est moi qui ferme l'atelier - j'ai plaisir à ne pas rompre ce fil qui, avec eux, est bien engagé ; je les soutiens avec bonheur.

Que Guillaume Avenard et Hervé Schneider s'associent était à attendre.

Qu'ils créent FLUOR n'a rien de surprenant. Le fluor donne de l'intelligence.

Ils ont mis au point une organisation « distance/rapprochée » contemporaine, économe et performante.

Parfaitement armés pour conquérir le monde et l'architecture, il faut les inviter.

**François Seigneur**  
Architecte

# Fondation Vincent Van Gogh

Aménagement d'espaces d'exposition intérieurs et extérieurs, création d'une billetterie, librairie, sanitaires, vestiaires, bureaux et d'ateliers d'artistes.  
— Chantier en cours.

## Arles (13)

FLUOR — 2012



# Fondation Vincent Van Gogh

Arles (13)

Aménagement d'espaces d'exposition intérieurs et extérieurs, création d'une billetterie, librairie, sanitaires, vestiaires, bureaux et d'ateliers d'artistes.  
— Études en cours.



La Fondation Vincent Van Gogh dispose d'un large fond d'œuvres réalisées par des artistes reconnus (Bacon, Christo, Lichtenstein...) en hommage au peintre néerlandais ayant séjourné dans le sud de la France.

À la recherche de nouveaux locaux devant lui permettre d'augmenter sa surface d'exposition et de diversifier son activité (atelier pédagogique, résidence d'artistes, exposition d'art contemporain), la Fondation a jeté son dévolu sur l'ancienne Banque de France.

L'hôtel particulier du XV<sup>ème</sup> siècle, situé entre la place du Forum et le pont de Trinquetteville – sujets de tableaux du peintre – présente encore la configuration et les équipements de son activité passée.

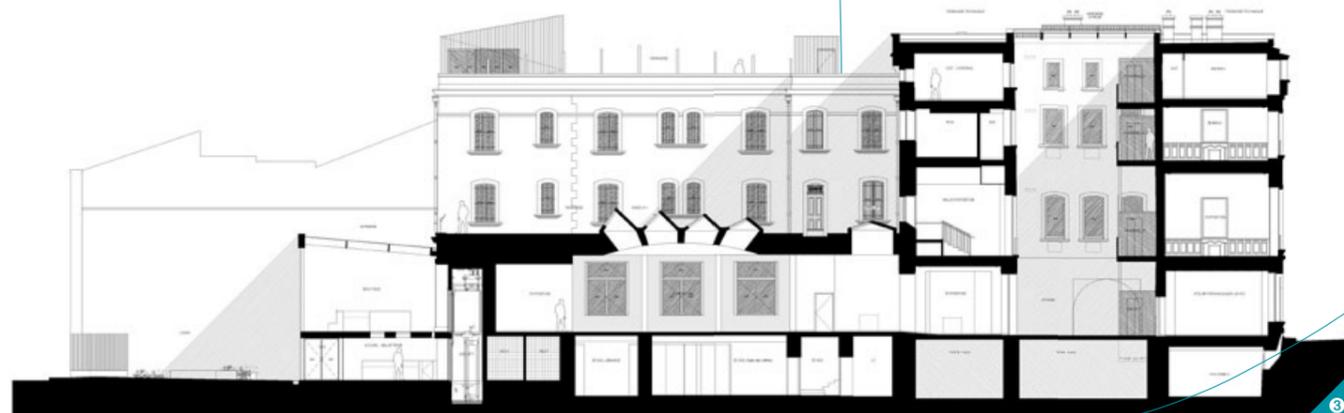
La collection de la Fondation, sorte de rassemblement d'artistes comme le souhaitait Van Gogh pour son « Atelier du Midi » s'organise autour d'un thème unique. Ainsi, bien qu'absent – Van Gogh est partout présent. Le projet s'inspire de ce constat et, tel un palimpseste, installe un nouvel esprit du lieu.

Le bâtiment techniquement et symboliquement rigide sera traversé par la "Lumière Arlésienne" claire et puissante indissociable de Van Gogh.

Un dispositif de "vitraux dichroïques" habite le SAS de l'entrée. Les couleurs varient avec la course du soleil, inscrivant le "visage" de la Fondation dans une mobilité et une richesse infinie.

En référence à la relation singulière du peintre aux extérieurs et à la lumière naturelle, le projet se joue des terrasses en cascade du bâtiment pour y installer une topographie, un paysage.

En opposition, l'intérieur est une page blanche, un lieu d'expression neutre pour les œuvres existantes et à venir.



BBC

Mission: Base + OPC

Budget: 9 M€ HT

Surface: 4 000 m<sup>2</sup>

Livraison: août 2013

Maîtrise d'ouvrage: Fondation Vincent van Gogh d'Arles

Assistant Maîtrise d'ouvrage: Myamo

Économiste: R2M

BET Fluide: SARLEC

BET Structure: Beccamel

BET HQE: Elithis

Concepteur lumière: Wonderfulight

1 Salle d'exposition

2 Façade Nord- entrée / matin

3 Coupe longitudinale

4 Façade Nord- entrée / soir

5 Vue des toitures



# Restructuration du site de la Villa Kolbsheim

Construction d'une maison de l'enfance multi-accueil de 60 places ainsi que d'un pôle intergénérationnel  
— Projet lauréat, études en cours

Strasbourg(67)

FLUOR — 2012



# Restructuration du site de la Villa Kolbsheim

Strasbourg (67)

Construction d'une maison de l'enfance multi-accueil de 60 places ainsi que d'un pôle intergénérationnel  
— Projet lauréat, études en cours



Le site de la Villa Kolbsheim accueille indépendamment, depuis plusieurs années, des enfants en bas âge et des Séniers.

Il doit aujourd'hui évoluer en profondeur pour s'adapter à de nouveaux impératifs.

La remise à plat radicale de l'endroit doit permettre de mutualiser les locaux des deux structures afin d'y faire cohabiter davantage les générations.

Ainsi, la pratique d'activités communes générera des liens entre les personnes âgées et les enfants et par là, leur éveil.

En favorisant ces échanges, le projet conforte le site dans son rôle "d'acteur" de la vie sociale et entretient son statut de repère à l'échelle du quartier.

Il convient alors de redonner à l'endroit toute sa lisibilité en simplifiant et en mettant en évidence "le couple" formé par le Parc et la Maison de Maître. Celle-ci retrouve sa posture centrale symbolique, au cœur de l'espace vert qui lui sert d'écran.

Le tandem historique ainsi remis à jour, ne peut supporter l'adjonction d'un

nouveau volume. L'extension que demande le programme n'est donc pas un bâtiment accolé à l'existant mais traitée comme une partie de la couronne végétale qui encercle le parc.

Le projet, par mimétisme, s'inspire de son environnement pour s'y intégrer habilement.

Il reproduit, à sa manière, les caractéristiques du milieu dans lequel il cherche à se fondre.

Le «vocabulaire» employé par la nouvelle construction renvoie donc à la lisière, au sous-bois, à la forêt, par ailleurs thème central de la littérature et des films qui bercent l'imaginaire des enfants.

Véhiculant l'image d'un refuge ou d'une terre d'aventure, lieu de tous les possibles, la forêt allégorique est aussi la métaphore de la quête de sociabilité. De ce lieu fictif, l'enfant apprend à voir l'Autre, parfois effrayant, parfois accueillant.

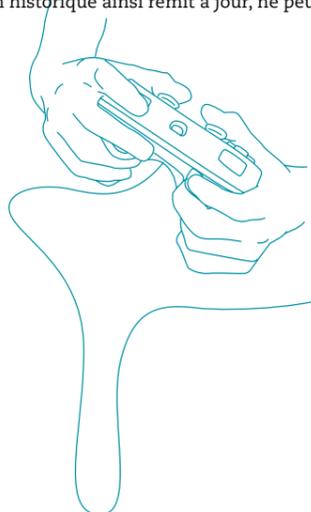
Le site de la Villa Kolbsheim, par ses espaces mutualisés, devient pour les enfants une forme de parcours initiatique par lequel ils se découvrent et se construisent en tant qu'individu au contact des aînés.



- 1 Perspective depuis le parc
- 2 Espace intergénérationnel
- 3 Entrée du multi-accueil - canyon
- 4 Façade Sud
- 5 Façade Ouest
- 6 Plan de masse

**BBC**

Mission : Base +DIAG + EXE + OPC + MOB  
Budget : 2,8 M€ HT  
Surface : 2 500 m<sup>2</sup>  
Livraison : mai 2013  
Maîtrise d'ouvrage : Communauté de Strasbourg  
Architecte mandataire : FLUOR architecture  
Économiste / BET fluides / OPC : Ingedec  
BET Structure : Hagenmuller  
Paysagiste : Atelier Villes & Paysages



## Villa Prhova

Réhabilitation et transformation d'une maison individuelle comprenant séjour, cuisine, cinq chambres, trois salles de bains, une salle de jeux et une bibliothèque.  
— Projet réalisé.

Puymeras (84)

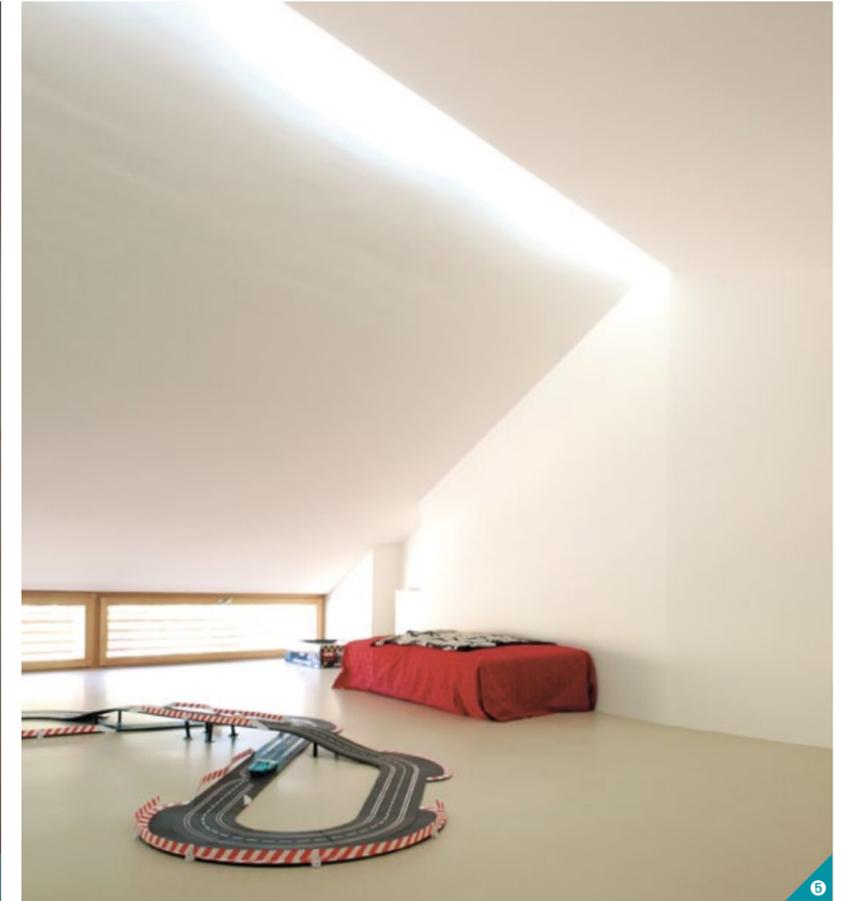
FLUOR — 2011



# Villa Prhova

Réhabilitation et transformation d'une maison individuelle comprenant séjour, cuisine, cinq chambres, trois salles de bains, une salle de jeux et une bibliothèque.  
— Projet réalisé.

## Puymeras (84)



C'est l'histoire d'un projet contemporain contraint dans les réglementations néo-régionalistes. Implantée au centre d'une parcelle de 4 hectares de vignes en exploitation, la bâtisse existante est à l'écart du village, avec vue sur le mont Ventoux.

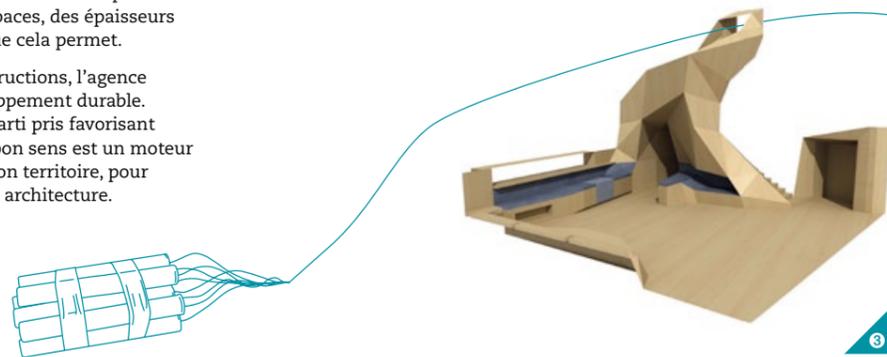
Sa réhabilitation est abordée de prime à bord comme l'expression d'une énergie intérieure contenue par le carcan du gabarit et des autres obligations réglementaires du site. De loin, la villa est perçue comme un tout homogène dont le plan séquence de l'accès donne à découvrir la complexité.

Depuis un mas provençal à la massivité affirmée, jusqu'à la surprise de l'affaiblissement de la matière, de la transparence et enfin de l'espace produit par cette « énergie inscrite », se pose ici les questions complexes de la rencontre d'architectures, des intrications d'espaces, des épaisseurs simples ou composites et des « coups de théâtre » que cela permet.

Soucieuse de l'impact environnemental de ses constructions, l'agence est fortement impliquée dans une logique de développement durable. Mais cette approche nous permet de formaliser un parti pris favorisant la fusion entre architecture et environnement où le bon sens est un moteur essentiel à la cohérence d'un bâtiment vis-à-vis de son territoire, pour dépasser la simple juxtaposition de cibles HQE à une architecture.

Ainsi, sans intégrisme ni dogme écologique, des techniques de développement durable ont été mises en œuvre pour ce qui concerne l'isolation, le chauffage, la ventilation, les occultations solaires et la récupération des eaux de pluies.

Enfin, cette maison, se veut un lieu de vie stimulant et sensuel permettant de nombreux échanges entre ses occupants et en relation intime avec la nature.



- 1 Façade Sud-Ouest
- 2 Pièce de vie
- 3 Volumétrie du « meuble » en bois
- 4 SAS vers la pièce de vie
- 5 Salle de jeux
- 6 Pièce de vie - résille ouverte

THPE  
Mission: Base + EXE + OPC  
Budget: NC  
Surface: 400 m<sup>2</sup>  
Livraison: juillet 2010

Maîtrise d'ouvrage: Privée

Économiste: Planeco  
BET structure: Hagenmuller  
BET lots techniques: ETConcept

## Maison de l'enfance

Construction d'une maison de l'enfance comprenant un multi-accueil de 40 places, un relais d'assistantes maternelles, un lieu d'accueil parents-enfants et un accueil de loisirs.  
— Projet réalisé

Drulingen (67)

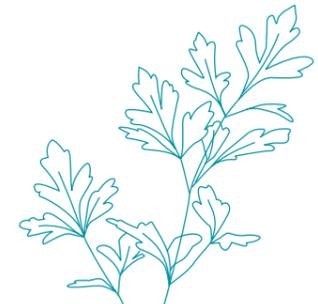
FLUOR — 2011



# Maison de l'enfance

## Drulingen (67)

Construction d'une maison de l'enfance comprenant un multi-accueil de 40 places, un relais d'assistantes maternelles, un lieu d'accueil parents-enfants et un accueil de loisirs.  
— Projet réalisé



Dans le contexte d'une parcelle particulièrement contrainte, le projet est le résultat de la combinaison des résistances du site aux éléments du programme.

La maison de l'enfance est un lieu de vie, où s'épanouiront les enfants, où travaillera une équipe de professionnels.

Le projet est une mise en scène de cet environnement, avec ses spécificités et ses besoins mais aussi sa dimension poétique.

Il s'agit d'y créer des rapports, de générer des connivences, de l'affectif entre les occupants et le cadre construit.

L'équipement est donc envisagé comme un cocon protégeant les plus fragiles, dont il se dégage une idée de calme derrière la protection, de rigueur et de propreté, pour des espaces ludiques d'initiation à la vie collective.

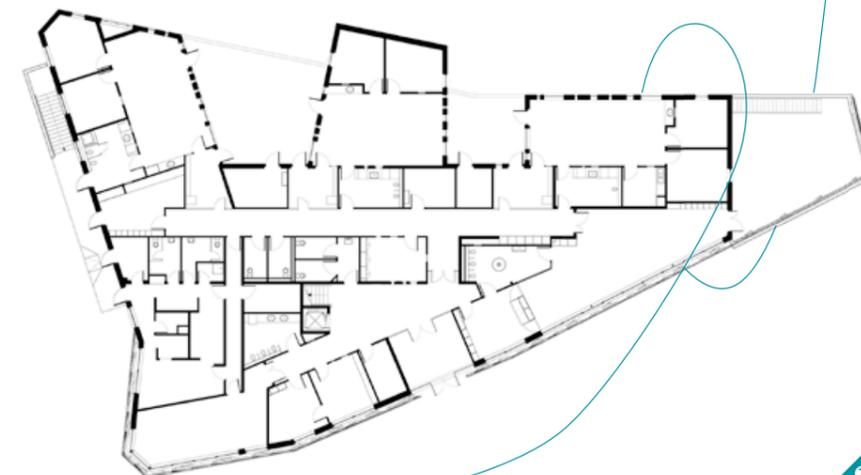
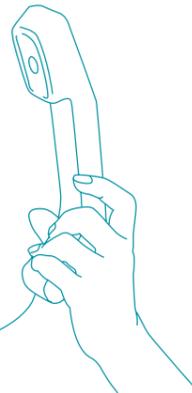
D'apparence introverti, le bâtiment est à l'abri d'une coque de bois formant une enveloppe, à la fois physique et symbolique. Envisagée comme une peau protectrice des tumultes extérieurs, elle cristallise la limite entre les éléments du quotidien et l'environnement particulier, chaleureux et douillet à l'intérieur de la maison de l'enfance.

Par sa forme et son dessin, la résille donne l'identité du projet. Ce grand signe réunit en un seul geste les quatre structures. La maison de l'enfance

se regarde, devient une petite ville avec son axe, son centre, ses places et ses réseaux.

L'organisation interne de l'établissement privilégie l'orientation des principaux espaces de vie vers le végétal.

Ils se dégagent des nuisances visuelles et sonores de la rue et bénéficient de points de vue calmes et généreux.



- 1 Façade Sud
- 2 Terrasse accessible
- 3 Salle d'éveil
- 4 Détail façade Sud - résille
- 5 Cours
- 6 Salle de motricité
- 7 Plan Rdc

THPE  
Mission: Base + EXE + OPC + MOB  
Budget: 2,5 M€ HT  
Surface: 2 400 m<sup>2</sup>  
Livraison: mars 2011

Maîtrise d'ouvrage: Communauté de Communes d'Alsace Bossue

Économiste: Économie2  
BET Structure: Hagemuller  
BET fluides: ETF  
OPC: MP Conseil  
Cuisiniste: Ecotral

# Réhabilitation de l'enclos Saint Césaire

Réhabilitation d'un ancien couvent en hôtel d'entreprises avec plateaux de bureaux en blanc, salle de conférence et jardin paysagé.  
— Projet réalisé

Arles (13)



# Réhabilitation de l'enclos Saint Césaire

Réhabilitation d'un ancien couvent en hôtel d'entreprises avec plateaux de bureaux en blanc, salle de conférence et jardin paysagé.  
— Projet réalisé

Arles (13)



Sur le point le plus élevé de la ville, berceau de la cité, le projet de réhabilitation de l'enclos St Césaire demandait des démolitions qui ont permis de découvrir les vestiges d'une cathédrale paléochrétienne du IV<sup>ème</sup> siècle, la plus grande du monde.

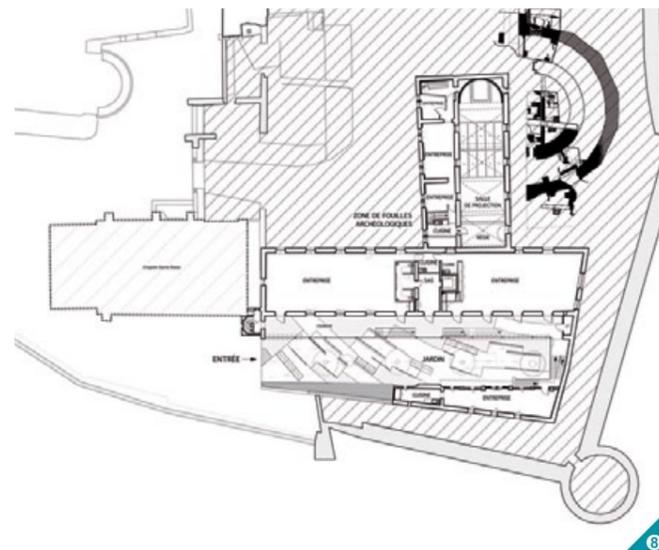
Les fouilles archéologiques allaient bouleverser l'organisation fonctionnelle générale pour plusieurs années. L'accès vers le bâtiment serait relégué sur l'autre côté, en contournant la chapelle St Blaise, coincé par le rempart romain et avec pour perspective le fond sombre de l'ancien patio.

La réhabilitation du couvent vise à rationaliser les espaces intérieurs.

Les nouveaux bureaux s'organisent alors vers le jardin qui, abrité sous

la voûte végétale des platanes, constitue une pièce à part entière. Pour libérer, symboliquement et physiquement, le bâtiment de son enclavement, la mise en place de 80 m<sup>2</sup> de miroirs au fond de la cour et à l'extrémité des coursives dédouble l'espace et dérobe le rempart.

Par cet effet « passe muraille », les volumes se dégagent, se créent et se recréent déplaçant la question de l'accès à celle de la perception et mettant en perspective les qualités de ce nouvel espace aux accents piranésiens.



- 1 Vue de la cour
- 2 Salle du dernier étage
- 3 Coupe-perspective
- 4 Façade Nord
- 5 Jardin + miroir
- 6 Salle de conférence
- 7 Salle d'exposition
- 8 Plan Rdc

Mission: Base + OPC  
Budget: 3 M€ HT  
Surface: 2 300 m<sup>2</sup>  
Livraison: juin 2010

Maîtrise d'ouvrage: Ville d'Arles  
Maîtrise d'ouvrage déléguée: AREA PACA

Paysagiste: Julie Courcelle  
Économiste + OPC: R2M  
BET structure et lots techniques: Sudequip

## Base de loisirs

Construction sur le site d'une ancienne gravière d'un poste de secours, de locaux abritant des caisses, vestiaires, sanitaires, un restaurant, des bureaux, un logement de fonction et l'aménagement d'aires de jeux, de baignades et de parkings.  
— Projet réalisé.

## Colmar/Houssen (68)



## Base de loisirs

## Colmar/Houssen (68)

Construction sur le site d'une ancienne gravière d'un poste de secours, de locaux abritant des caisses, vestiaires, sanitaires, un restaurant, des bureaux, un logement de fonction et l'aménagement d'aires de jeux, de baignades et de parkings.  
— Projet réalisé.



La base de loisirs est un « ailleurs » en rupture avec le monde habituel et quotidien. Passée l'entrée, l'ensemble du dispositif mis en oeuvre concourt à créer une ambiance balnéaire.

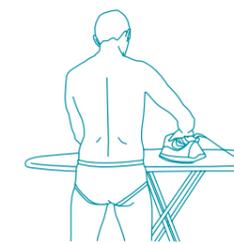
Sur la plage, l'estivant est en maillot de bain comme un grand nombre de ses congénères. Confronté à l'apparente égalité des individus dépouillés de leurs marques sociales, il joue des rôles à la reconquête de son identité sous le regard des autres.

Nourri de ce constat, le projet est une « scénographie » du site tout entier visant à favoriser l'apparition de comportements caractéristiques du milieu balnéaire et par là même à transporter en vacances celui qui les vit, qu'il soit acteur ou spectateur.

L'architecture et le paysage s'organisent alors en autant de décors différents et variables où se jouent plus qu'ailleurs les actes de la vie sociale.

Cette mise en scène emprunte aux lieux communs de la plage leur esthétique afin de créer un environnement reconnaissable et évocateur pour tous. Mais, alors que les souvenirs de vacances en bord

de mer resurgissent, le détournement des codes connus façonne l'identité propre à la base de loisirs de Colmar-Houssen.



- 1 Entrée depuis le mail
- 2 Façade Ouest la nuit
- 3 Poste de secours
- 4 Bâtiment principal depuis la plage
- 5 Poste de secours depuis la plage
- 6 Sas d'entrée
- 7 Plan masse

Mission: Base + EXE + OPC  
Budget: 2,2 M HT  
Surface: 215 000 m<sup>2</sup>  
Livraison: juillet 2009

Maîtrise d'ouvrage: Communauté d'Agglomération de Colmar  
Maîtrise d'ouvrage déléguée: SEMHA

Scénographes urbains: Nez-Haut  
Paysagistes: Ateliers du Paysage  
Économiste: Économie2  
BET Structure / VRD: Hagenmuller  
BET fluides: Inotec  
OPC: MP Conseil

## Deux jeunes architectes d'aujourd'hui ou le concubinage actif du rêve et de la machine

Vagabonder avec les bons auteurs est toujours fructueux. Octave Mirbeau, dans la « 628 E 8 », l'un des premiers récits de voyage en automobile, publié en 1905, vomit des flots de bile sur l'Art Nouveau et ses architectes en délire, accusés de « mettre les maisons à l'envers ». Bien sûr, Mirbeau spécialiste du coup de gueule, à tort. Car enfin, le délire c'est pain de l'architecture, c'est son devoir, sa mission, sa vérité. Le délire architectural d'aujourd'hui, c'est la normalité de demain et l'obsolescence d'après demain. C'est ce qui faisait dire à un Le Corbusier visionnaire lors d'un voyage aux Etats-Unis : « Vos buildings, ils sont bien petits ! ». La part du rêve, l'imagination à fleur de cerveau, mais torturée et contrainte pour tonifier la créativité, Avenard et Schneider, les pratiquent au quotidien par un curieux dialogue qui se moque des distances et sur lequel je reviendrai dans un instant.

Je ne veux pour exemple et pour illustrer ce qui vient d'être dit que deux de leurs créations. Tout d'abord la villa Prhova, bâtisse centenaire qui vient d'être métamorphosée en un étrange espace du rien et du vide, ceinturé d'un réseau de fines poutres de bois soudain distordues, comme le son peut l'être dans une guitare électrique et au centre duquel se trouve « la chose ». Etrange sculpture monumentale et centrale, qui fait à la fois songer aux décors post art- déco de Star War ou au bio design et qui regroupe à la fois la cuisine, la cheminée et l'escalier donnant passage vers l'étage supérieur. Une incroyable sculpture utilitaire en quelque sorte.

Par ailleurs, un conservateur de Musée ne peut rester indifférent ni insensible à la curieuse « mallette exposition », sorte de grande boîte noire de prestidigitateur mais à l'envers ! C'est vous qui y mettez le lapin ou la femme à découper en tranches fines ! Simple et pratique, rationnelle et séduisante, déroutante et attachante elle me semble promise à un bel avenir chez les professionnels des expositions temporaires.

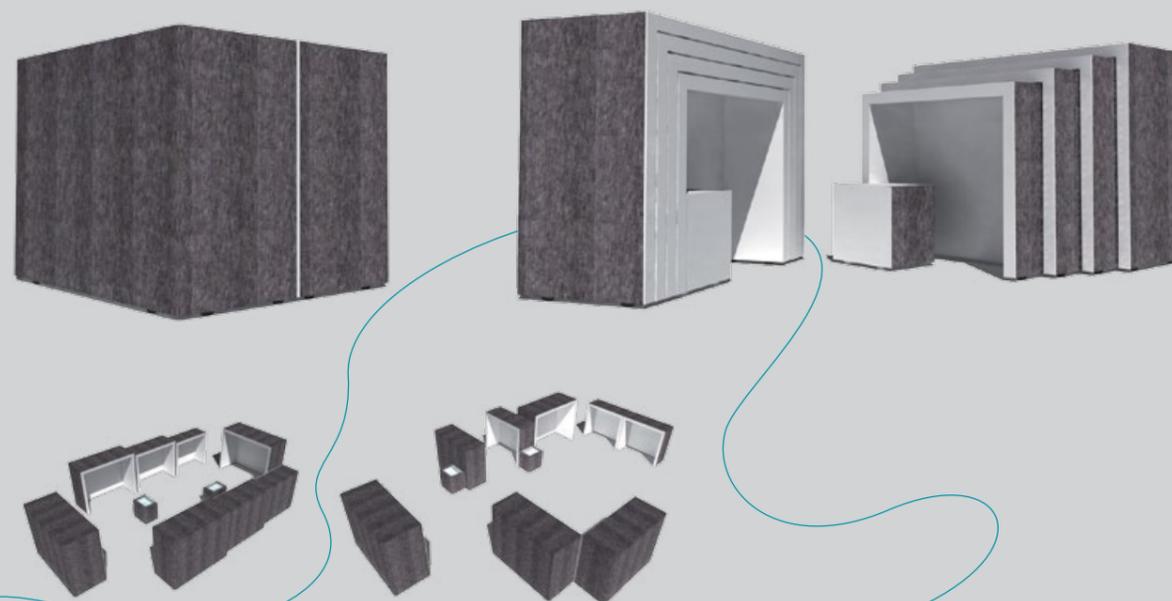
Lâchons les grands mots. Chez Avenard et Schneider la forme devient sens. Le plus troublant c'est qu'ils y parviennent en travaillant le premier à Avignon et le second à Strasbourg, à huit cents kilomètres de distance, en utilisant intelligemment les possibilités de l'informatique et de l'Internet. C'est une sorte de ménage à trois composé de deux architectes et d'une machine. Ne me demandez pas ce qu'ils en tirent, je suis incapable de l'expliquer. Mais les résultats sont là. Après des lustres de dénigrement des machines, surtout celles de la première révolution industrielle, accusées de broyer l'humain, voici qu'avec celles du XXI<sup>ème</sup> siècle revient, avec nos deux amis, le temps du dialogue fructueux homme-machine. Pour les gens de ma génération, il n'y a rien là qui puisse étonner. En 1975, les Pink Floyd, sur l'album « Wish you were here » chantaient déjà : « Welcome my son, welcome to the machine », un tube à l'époque. Nos chevelus leur auraient-ils été servis dès leur plus jeune âge ? Alors, la villa Prhova et la diabolique mallette expo, fruits d'un subtil dialogue avec les machines intelligentes, de l'amitié créatrice et de l'intelligence du cœur ; je ne suis pas loin de le croire.

Jean-Marc Combe  
Conservateur de la Cité du Train. Mulhouse

## Modules d'expositions temporaires

Schirmeck (67)

Conception et réalisation d'une structure mobile et stockable permettant l'accueil d'expositions temporaires dans le hall d'un musée.  
— Projet réalisé.



Le Mémorial d'Alsace-Moselle est un lieu à l'architecture affirmée et fortement signifiante. Elle est scénographie avant l'exposition et s'exprime particulièrement dans le hall, lieu de mise en tension de ses différentes expressions.

L'enjeu de l'ajout se situait donc au niveau de la continuité du discours voire de son affirmation. Nous avons proposé un objet dont la présence s'accorderait avec l'environnement, qui n'est pas un simple support, mais aussi un élément de dualité.

La structure mobile permettant l'accueil d'expositions temporaires est composée de deux ensembles identiques de 10 modules gigognes.

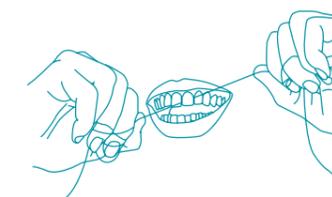
Ces modules, montés sur roulettes et refermés à la demande par des vitrages amovibles, sont envisagés comme des parenthèses douces et protectrices composées d'une face extérieure en feutre gris faisant clairement référence au travail plastique de Joseph Beuys et d'une face intérieure lisse et neutre.

En configuration compacte, le « cube » est un objet d'attraction amicale dans un environnement très riche en sémantique tourmenté. En configuration éclaté, la surface d'exposition et les déclinaisons de compositions avec les 10 modules sont innombrables.

Chaque élément permet un accrochage sur l'ensemble de ses faces. Côté feutre, des équerres s'emboîtent dans des rails invisibles situés aux joints des lés. Côté médium, des micro-perforations permettent la mise en place de crochets ou de supports d'étagères avec une grande souplesse.



- 1 Configuration « fermé »  
Configuration « ouvert »  
et Exemples de dispositions
- 2 Réalisation



Mission: Conception + Construction  
Budget: 60 k€ HT  
Surface: de 10 à 200 m<sup>2</sup>  
Livraison: juin 2007

Maîtrise d'ouvrage: Mémorial d'Alsace-Moselle  
Atelier de décors: Lumidéco



## Réaménagement du Théâtre Antique

Réaménagement du monument avec construction d'un accueil-boutique, de loges, d'une scène mobile et de dispositifs scéniques, d'une régie, d'une billetterie, de sanitaires, d'une buvette et d'un parcours piéton.  
— Projet réalisé.

Arles (13)

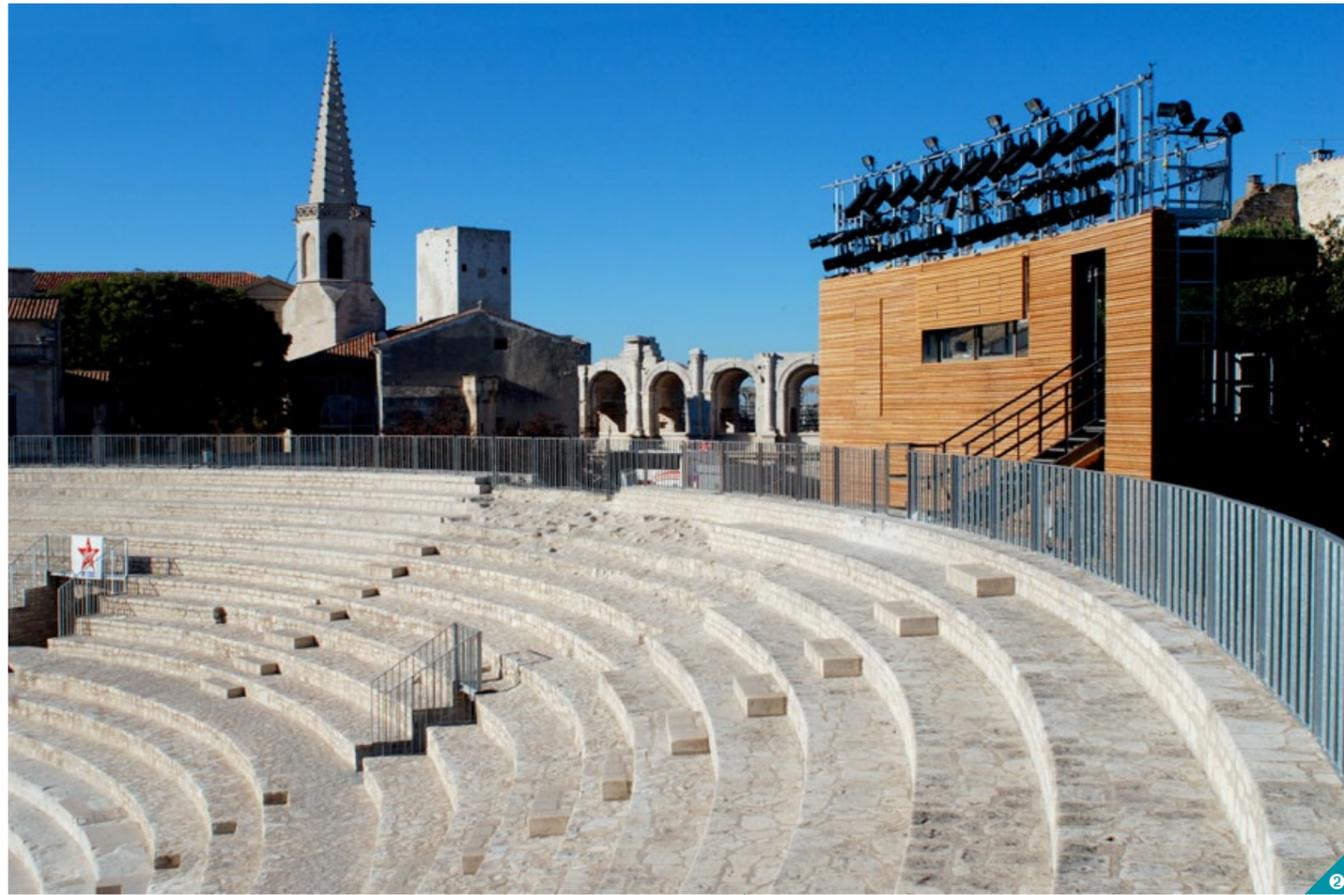
FLUOR — 2011



# Réaménagement du Théâtre Antique

Arles (13)

Réaménagement du monument avec construction d'un accueil-boutique, de loges, d'une scène mobile et de dispositifs scéniques, d'une régie, d'une billetterie, de sanitaires, d'une buvette et d'un parcours piéton.  
— Projet réalisé.



2



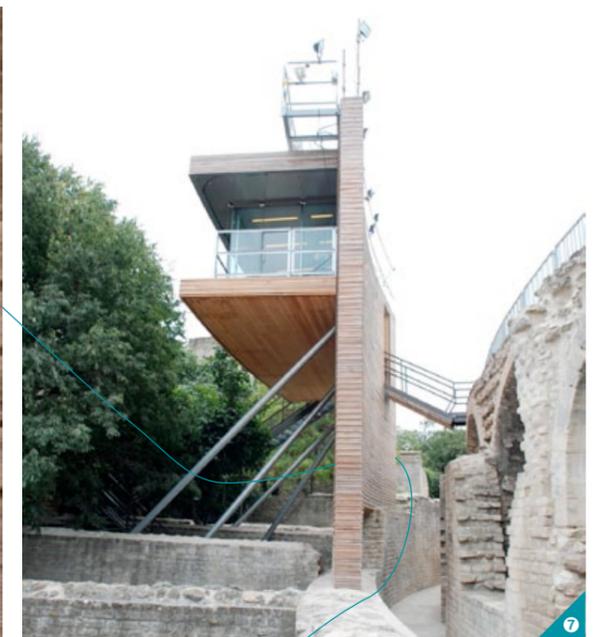
4



5



6



7

Dans la continuité du travail réalisé au sein de l'Atelier François Seigneur et Sylvie de la Dure, Fluor a repris le témoin, finalisé le projet et conduit sa réalisation.

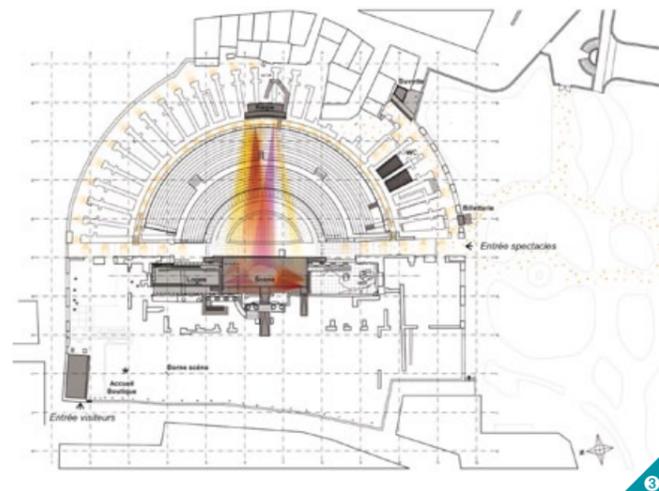
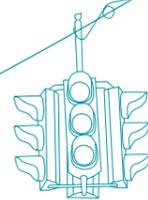
Le programme est fortement dual voir schizophrénique car il installe un point d'équilibre entre présence et absence, afin de garantir en ce lieu de spectacle la continuité de l'usage depuis 2000 ans - tout en redonnant des conditions de visites optimum dans ce site classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Toute l'année des milliers de visiteurs du monde entier viennent voir le théâtre antique, vestige de la colonie romaine fondée par César en -46 Av. JC. Pourtant, la période estivale apporte son lot de spectacles et manifestations en plein air tels que les Rencontres Internationales de la Photographie, Les Suds, Péplum, etc...

Le projet affiche donc un double visage répondant à ces deux temps du théâtre.

Introversés, calmes et discrets, les « meubles » que représentent les divers ouvrages du programme s'insinuent délicatement dans les recoins du monument. Ils vieillissent avec lui et tendent à la dissolution de ces deux architectures.

Extraverti, flamboyant, le projet exprime toute son énergie et se déploie pour permettre les représentations les plus folles les jours de spectacle. Enfin, les divers équipements scéniques sont rapidement escamotables afin de garantir un retour à la visite et à la contemplation du site romain sans entrave.



3

- 1 Vue d'ensemble
- 2 Cavée et régie
- 3 Plan masse
- 4 Configuration « spectacle »
- 5 Billetterie visiteurs
- 6 Régie - Façade Sud
- 7 Régie - Façade Nord

Mission: Base + SYN  
Budget: 2,5 M€ HT  
Surface: 10 000 m<sup>2</sup>  
Livraison: avril 2009

Maîtrise d'ouvrage: Ville d'Arles  
Maîtrise d'ouvrage déléguée: AREA PACA

Économiste: Bureau Michel Forgue  
BET structure et lots techniques: Sudequip  
BET équipement scéniques: RFR



## Aménagement urbain du Secteur 01 Port-St-Louis-du-Rhône (13)

Aménagement portant notamment sur la voirie, des circulations piétonnes, des parkings, le parvis de commerces, l'éclairage et le mobilier urbain.  
— Projet réalisé.

FLUOR — 2011



# Aménagement urbain du Secteur 01 Port-St-Louis-du-Rhône (13)

Aménagement portant notamment sur la voirie, des circulations piétonnes, des parkings, le parvis de commerces, l'éclairage et le mobilier urbain.  
— Projet réalisé.



2



4

Sur les bords de la Méditerranée, à l'embouchure du Grand Rhône, Port-St-Louis-du-Rhône a entamé la réhabilitation de la friche industrielle et la requalification des abords de son bassin central.

Sous la houlette de François Seigneur, architecte conseil de la Ville, Fluor avait la charge de l'aménagement urbain du secteur 01 qui accueille aujourd'hui ses premières opérations immobilières.

Simple et riches comme un paysage de Camargue, les tracés des rues et les aménagements sont conçus sans fioritures ni volutes, mais avec des attentions originales pour Port Saint-Louis.

Le défi de l'horizon est relevé par de multiples inscriptions et manifestations dans le sol. François Morellet le premier donne le « la » à l'angle ouest du bassin.

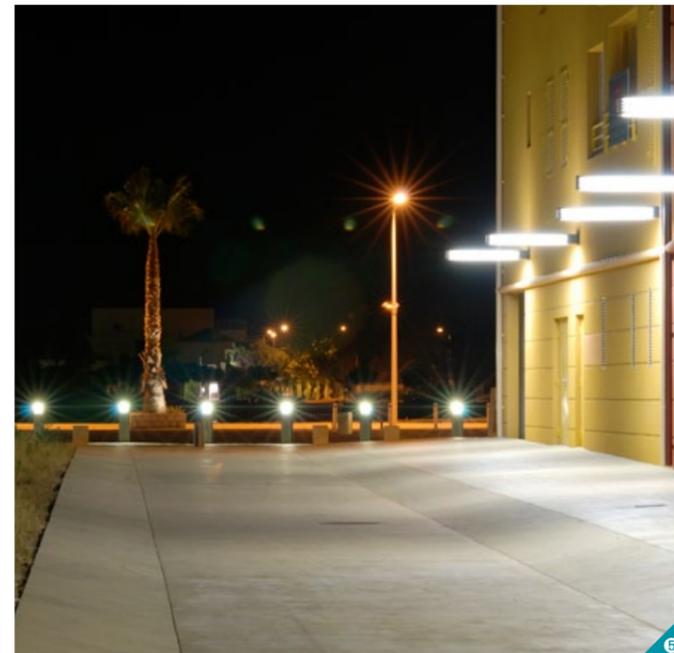
Dans le cadre du projet urbain, un dispositif de semi lumineux de modules et de couleurs variables reconstitue la nuit le plan de l'ancien quai de déchargement.

Le « socle » des nouvelles constructions et de la zone piétonne est réalisé en béton d'empreinte qui inscrit durablement les variations des flux et du vent dans les pas des passants. Le dessin de ces empreintes produit des mises en volumes variables suivant la position de l'oeil et du soleil qui ne sont pas sans rappeler les réflexions et travaux de Kasimir Malévitch et Pierre Soulage.

À l'occasion de cet aménagement, Fluor a également dessiné et déposé deux luminaires, le « coin », un mât d'éclairage de chaussée, et le « trait », une applique linéaire de façade.



3



5

- 1 Vue d'ensemble
- 2 Béton d'empreinte
- 3 Les quais
- 4 Candélabre « coin »
- 5 Candélabre « ligne »



Mission: Base + OPC  
Budget: 2,3 M€ HT  
Surface: 13 230 m<sup>2</sup>  
Livraison: février 2008

Maîtrise d'ouvrage: SAN Ouest Provence  
Maîtrise d'ouvrage déléguée: Ville de Port-Saint-Louis-du-Rhône

BET infrastructure + OPC: Sogreah Consultant

## L'expression première d'une émotion

Il existe toute une série de métiers dont la définition ne semble pas poser de problèmes mais que vous êtes dans l'incapacité de décrire, dès lors que vous ne les avez pas vu à l'œuvre. Le métier d'architecte était pour moi de ceux-là.

Je ne me sens pas légitime pour discourir sur ce métier qui n'est pas le mien. Toutefois, sauf à ne voir dans la maîtrise d'ouvrage publique qu'un donneur d'ordre arc-bouté sur les cordons d'une bourse qui ne lui appartient d'ailleurs pas, je fûs aussi un observateur privilégié de ce qu'il est convenu d'appeler la relation maîtrise d'ouvrage - maîtrise d'œuvre, à travers, j'ose le mot, le partenariat avec FLUOR. Ignare (ou supposé tel) par définition, mais pas forcément borné, j'ai d'emblée admis que ce rapport devait prendre la forme d'un dialogue de nature quasi interculturelle au sein duquel devait être bannie toute notion de pouvoir - y compris économique. Cette attitude ne va pas de soi car elle dévie largement de la démarche client fournisseur dans laquelle s'inscrivent encore nombre de maîtres d'ouvrage.

J'ai eu à connaître le travail d'Hervé Schneider et Guillaume Avenard à différents moments de leur « carrière ». Ils expliquent peu et c'est tant mieux. Ils nous poussent d'abord à chercher le sens de leur travail, ce qui on l'avouera nécessite une bonne dose de modestie et d'humilité (mission impossible ?) de la part du maître d'ouvrage. Surtout lorsque vous comprenez très vite qu'ils n'ont pas pour objectif d'inventer un projet ou ses formes - que nul à part eux ne comprendrait - mais bien de vous amener à percevoir qu'ils ont été capables d'émotion.

Mais, avec un minimum d'empathie, l'exercice se révèle assez facile car cette émotion se traduit sur le premier dessin, la première esquisse par une représentation d'où jaillit l'Énergie. Bien sûr, je les ai vu réviser - au sens littéral du terme - cette première fulguration de l'énergie pour aboutir à une seconde vision, une réflexion après coup dissimulant non pas la totalité de l'énergie (l'émotion originelle) mais en partie seulement tout en gravant un nouvel élément sur cette première couche.

Historien de formation, je ne connaissais pas la première signification du palimpseste. J'avais longtemps pensé que le terme de palimpseste ne s'appliquait qu'à l'architecture. Comme pour le mur de la basilique Saint-Marc dont les bas-reliefs, les fragments de porphyre, les tesselles de céramique sont incrustés dans le plâtre pour former un palimpseste.

Mais, sans le savoir en observant le travail de FLUOR, j'ai retrouvé la signification plus ancienne du palimpseste. Sur les parchemins informatisés et numérisables du XXI<sup>e</sup> siècle, circulant ainsi dans les fibres optiques entre Strasbourg et Avignon, je les ai vu écrire l'un et l'autre, l'un puis l'autre, l'un avec l'autre, un nouveau texte, sur les premières inscriptions un peu effacées mais dont la charge d'émotion battait toujours fort.

Ainsi, ils restent intelligibles à ceux qui leur font confiance avec l'avantage de nous débarrasser du dilemme paralysant « j'aime, j'aime pas ». Oui, cette grille de lecture du projet peut alors se voir comme leur participation de citoyens à l'amélioration de la culture architecturale (la mienne ?) en l'inscrivant ainsi comme enjeu de société.

Ce geste - sur le fond et dans la forme - balaye d'un coup les risques d'amertume chez le maître d'ouvrage et j'ose l'espérer pour ce qui les concerne les risques de monotonie et d'absence de renouvellement. Je considère qu'ils ont trouvé une des clés pour éloigner le risque de se voir accoler une « étiquette » et par là même de se spécialiser dans un type de construction qui leur interdirait toutes celles qu'ils n'ont pas eu l'occasion de pratiquer. À nous maîtres d'ouvrage de relever le défi qu'ils nous lancent.

Jean Pierre Verdier  
Directeur du Mémorial d'Alsace Moselle

## Groupe scolaire

Construction d'un groupe scolaire à Hirtzfelden, comprenant un pôle maternel et un pôle élémentaire de sept salles de classes ainsi que des locaux mutualisés.  
— Concours, 2011

Hirtzfelden (68)



L'analyse du site et de son contexte montre que le projet s'installe dans un environnement au dessin flou, à l'arrière de nombreuses parcelles lui tournant le dos.

La construction d'un nouveau groupe scolaire à cet endroit pose donc la question de son rapport avec les bâtiments alentours.

En réponse, le projet prend place mais établit également un trait d'union entre les constructions voisines. En faisant écho aux pignons proches, le profil général du bâtiment assure la continuité du dessin de la ligne d'horizon du village.

L'écriture est alors sans ostentation mais résolument contemporaine en évitant le pastiche. La nouvelle école affiche une image respectueuse de son voisinage tout en assurant une présence forte, symbolique de sa mission.

L'environnement est à la fois simple, lisible et baigné de lumière naturelle pour permettre aux élèves de se mouvoir et de s'orienter aisément; de trouver des repères qui structurent leur espace.

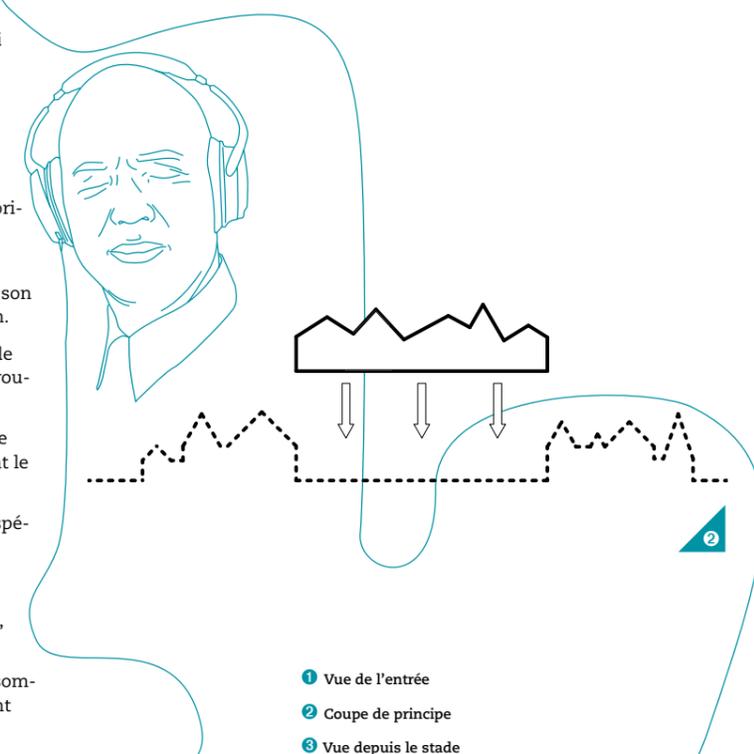
A la rigueur du plan ultra fonctionnel, contraste la richesse volumétrique des espaces. En effet, le tracé en diagonale des lignes de toitures anime le dessin des façades et constitue une sous face tout aussi intéressante.

Le « plissé » recoupé par les cloisonnements confère à chaque espace sa spécificité et évite la répétition. Aucune salle de classe n'est identique.

Enfin, l'approche environnementale du projet vise l'économie d'énergie.

En offrant également une durabilité accrue et une maintenance facilitée, elle l'inscrit dans la durée et pérennise ses performances.

L'opération respectera donc les objectifs affichés de bâtiment basse consommation... mais c'est avant tout le confort et l'espace riche qu'apprécieront élèves et enseignants.



- 1 Vue de l'entrée
- 2 Coupe de principe
- 3 Vue depuis le stade



BBC

Mission : Base + EXE + OPC  
Budget : 1,9 M€ HT  
Surface : 1 250 m<sup>2</sup>  
Maîtrise d'ouvrage : Commune de Hirtzfelden  
Architecte mandataire : FLUOR architecture  
Économiste / BET fluides / OPC : OTE  
BET Structure : Hagenmuller  
HQE : OTELIO

## Maison de l'enfance

Construction d'une maison de l'enfance comprenant un multi-accueil de 40 places et un périscolaire - Accueil de loisirs  
Réhabilitation de la bibliothèque et de l'école de musique  
— Projet non jugé, abandonné par le MOA après rendu

Lampertheim (67)

FLUOR — 2011



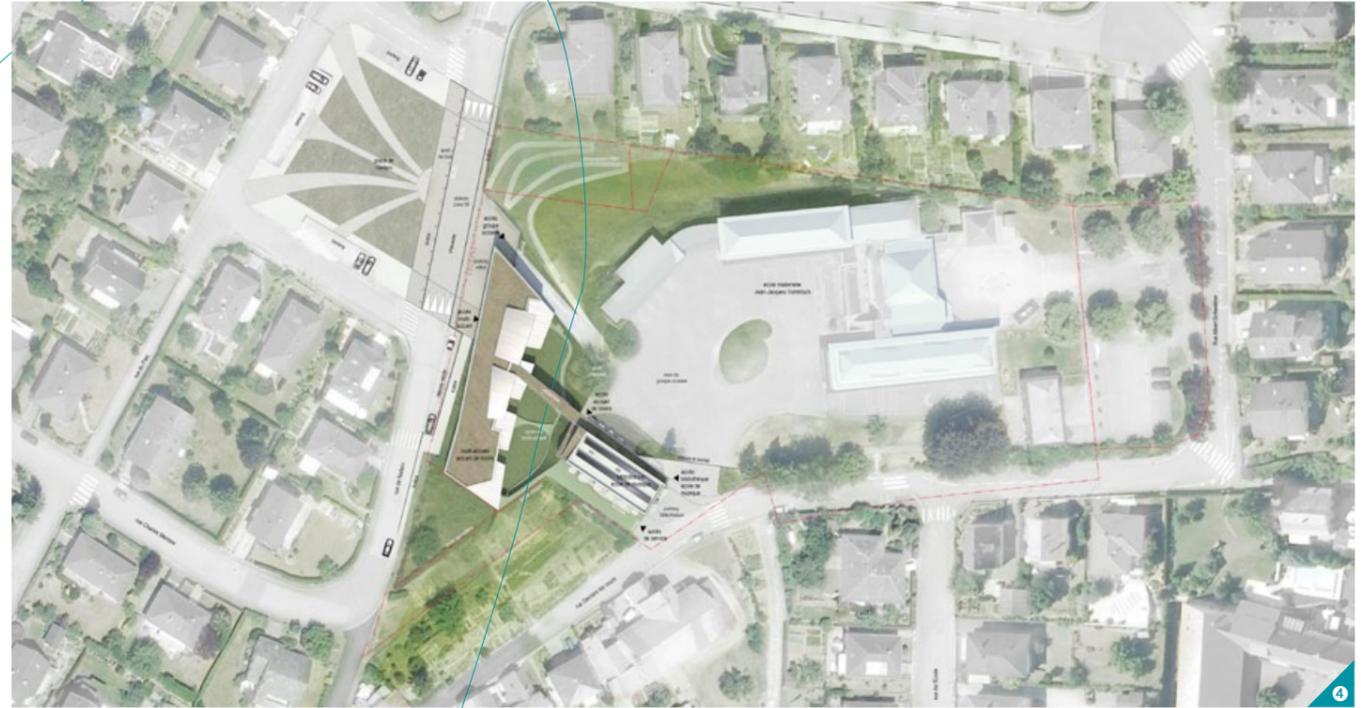
# Maison de l'enfance

# Lampertheim (67)

Construction d'une maison de l'enfance comprenant un multi-accueil de 40 places et un périscolaire - Accueil de loisirs  
 Réhabilitation de la bibliothèque et de l'école de musique  
 — Projet non jugé, abandonné par le MOA après rendu



2



4

Site et programme trouvent un consensus dans un vaste espace central non bâti.

Celui-ci permet d'installer les enfants au coeur de la parcelle dans un creux intime et sécurisant. Orientés vers le végétal, ils se dégagent des nuisances visuelles et sonores de la rue et bénéficient de points de vue calmes et généreux, tirant pleinement parti des qualités de l'endroit.

Côté jardins, les formes et la matière des façades concourent à éveiller l'imaginaire des petits en évoquant le mythe de la cabane.

Idéale et idéalisée, elle véhicule l'image d'un havre de paix et d'aventure. Les enfants peuvent s'y réfugier, y jouer, y rêver à l'écart du regard des adultes dans un environnement qu'ils maîtrisent.

La composition des volumes en bois offre un paysage propice à l'imagination. Ils créent une ambiance spécifique, kinesthésique, sur cette face du

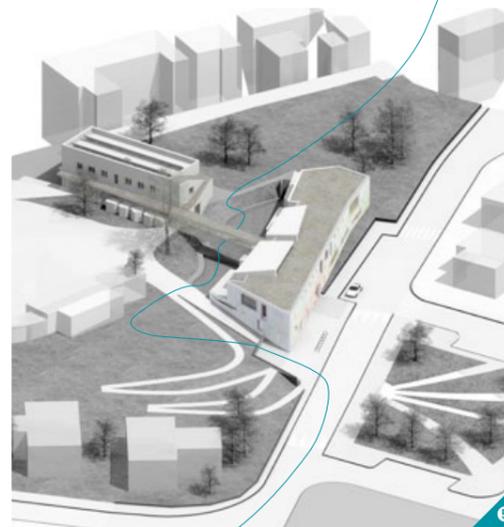
projet et seront supports de significations et d'histoires que les enfants inventeront lors de leurs jeux.

De l'autre côté, pour assumer son statut de bâtiment public, le projet arbore un tout autre visage.

En effet, une résille multicolore vient recouvrir la construction sur sa face exposée aux tumultes de la vie quotidienne.

Envisagée comme une peau protectrice des « dangers » extérieurs, elle cristallise et constitue une limite entre les éléments du quotidien et l'environnement particulier, chaleureux et doux à l'intérieur de la maison de l'enfance.

Par sa forme, son dessin et sa chromie, la résille donne l'identité urbaine du projet.



5

- 1 Cours
- 2 Façade Ouest - entrée
- 3 Coupe transversale

- 4 Plan masse
- 5 Axonométrie
- 6 Façade Est - Cabanes

### ♻️ BBC

Mission : Base + EXE + OPC + MOB  
 Budget : 2,7 M€ HT  
 Surface : 1 200 m<sup>2</sup>  
 Livraison : abandonné par le MOA  
 Maîtrise d'ouvrage : Ville de Lampertheim + CAUE 67  
 Architecte mandataire : FLUOR architecture  
 Économiste : OTE  
 BET Structure : OTE  
 BET fluides : OTE  
 OPC : OTE  
 HQE : OTELIO  
 Cuisine : ECOTRAL



3



6

## Horizons de l'esprit

L'univers de Fluor architecture alias Guillaume Avenard et Hervé Schneider est une matière en mouvement, ouverte à des utilisations diverses et à de multiples agencements. La poésie transversale de ce tandem amical s'échappe vers d'autres territoires où l'architecture se fait écho à d'autres langages.

Comment la vie vient à l'architecture ? Par l'échange, suggère les deux compères. Ne pas trop en dire et laisser rêver. Construire des choses pour créer des liens. Dans le monde de Fluor, il y a quelques lignes, et des tas d'histoires à écrire. Discrètes, malignes, évolutives, leurs créations intègrent ou sont des espaces de vie, des lieux de mémoire et des éléments utilitaires.

Elles trouvent leur place à Arles, à Colmar, dans la vallée de la Bruche, à Logelbach et en d'autres morceaux de France, et ont l'élégance suprême de ceux qui savent s'adapter à leur interlocuteur.

Guillaume Avenard et Hervé Schneider, c'est une alliance de fait plus que de principe : elle n'a jamais été scellée autour de valeurs esthétiques communes, mais par une culture personnelle naturelle qui, selon eux, permet des niveaux d'accord ou de désaccord plus profonds. Portés par ces liens indéfectibles, leurs projets peuvent ainsi affronter les remises en question successives, ballottés entre la culture nordiste et pluridisciplinaire de Hervé (il est basé à Strasbourg) et celle, plus méridionale et tout aussi plurielle, de Guillaume - qui opère, lui, depuis Avignon.

Une paire d'architecte forgée dans la dualité critique, mais aussi dans un va-et-vient ouvert sur le monde, intéressée par ce qui se passe au-delà des frontières esthétiques.

Plus que toute autre chose, ce sont surtout les arts qui guident et inspirent leur travail. D'abord, ils assemblent des images mentales, des souvenirs, ceux de leur enfance, ceux des lieux, ceux qui sont là et jouent dans notre inconscient collectif. Puis ils construisent des univers avec des ingrédients élémentaires : une couleur dominante vu chez Mondrian, des accords de musique entendus chez Miles Davis ou Daft Punk, une odeur, parfois des scènes du quotidien. Un film de David Cronenberg peut générer la forme d'un bâtiment, une sculpture de Giacometti décider du point de départ d'une future réalisation.

Autant d'exemples éclatants de la transformation du réel par la culture et l'imagination. Les impressions se croisent continuellement, à l'occasion d'un projet ou d'une création. Il s'agit d'enrichir sa vision, d'aiguiser sa sensibilité pour apprivoiser le réel.

Mais plus encore qu'un lieu d'origine ou une destination, c'est l'interstice d'une halte qui définit le mieux le rapport à l'espace et au temps des deux collaborateurs.

Cette récurrence du refuge secret, ce mythe de la cabane témoignent de leur habileté à apprivoiser l'inconnu.

Fluor invente des lieux aux frontières nettes comme en témoignent certains de leurs travaux emblématiques : la villa Prhova, la base de loisirs de Colmar ou les modules d'exposition temporaires imaginés pour le Mémorial Alsace-Moselle. Autant de projets conçus comme des espaces uniques, des lieux à investir, des traits d'union entre le créateur et l'utilisateur. Un projet architectural peut se contenter d'être modeste et utilitaire, il peut aussi offrir sa plasticité ou son ampleur majestueuse à tous les regards, à toutes les sensibilités. Et s'inscrire dans le mouvement même de la vie. L'essence de la démarche engagée par Fluor architecture.

Joël Isselé  
Journaliste.



## Extension d'un hangar agricole

Extension d'un hangar pour le parking de véhicules agricoles, aménagement d'un sanitaire et d'un espace de petites réparations.  
— Projet réalisé.

Logelbach (68)



Coincé au fond d'une zone artisanale, le hangar avait été construit dans les années 80 au début de l'activité de la société pour répondre rapidement et efficacement aux besoins de stockage du matériel.

Le projet devait créer de nouveaux espaces tout en dissimulant l'ancien dont la forme et la couleur avaient lassé le propriétaire.

Au contraire, notre proposition n'est pas l'adjonction d'un volume aux côtés de l'existant mais son extension propre, par mutation.

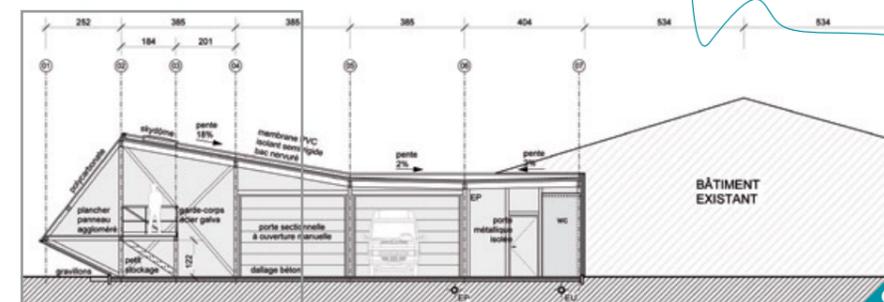
L'agrandissement du hangar initial est en effet une transformation de sa volumétrie, son étirement pour aller chercher la lumière et la vue, formant un tout, globalement neuf, homogène et cohérent.

Pour achever cette sensation, l'excroissance se pare de la même onde de bardage, de la même alternance de teintes et des mêmes couleurs initiales.

Volumétriquement, la nouvelle partie s'inscrit dans le registre des bâtiments industriels avec son large shed incliné exprimant, dans la transformation des propriétés du matériau « rayure », la continuité du séquençage.



- 1 Réalisation
- 2 Vue nocturne
- 3 Coupe



Mission : Base + EXE + OPC  
Budget : 75 k€ HT  
Surface : 130 m<sup>2</sup>  
Livraison : septembre 2007

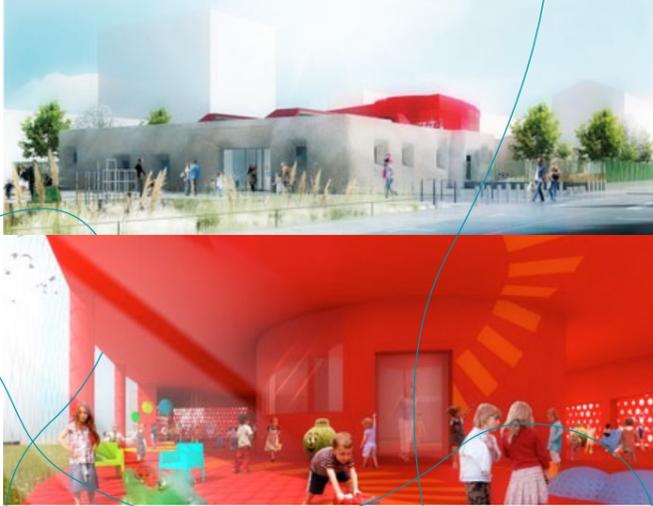
Maîtrise d'ouvrage : SCI Marylor

BET structure : Hagenmuller

# Mais aussi...

Maison de la petite enfance du Neuhof Strasbourg (67)

juillet 2010 - Concours



Hotel de police Mulhouse (68)

septembre 2007 - Concours avec Rudy Ricciotti



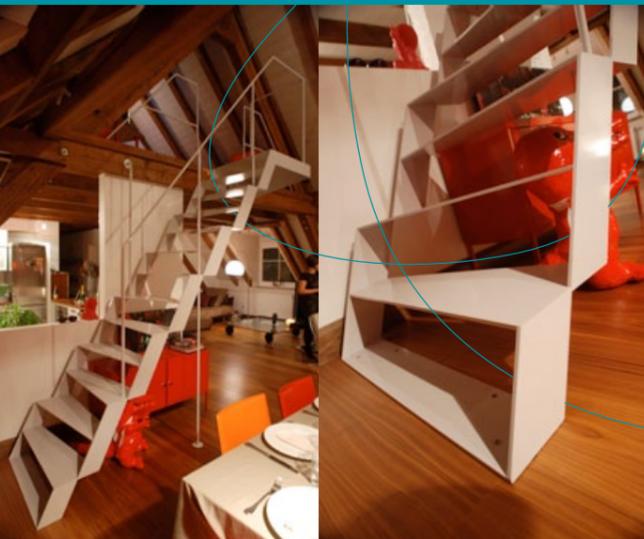
Villa César Arles (13)

mars 2007 - Projet abandonné faute de budget.



Escalier Ritter Haguenau (67)

mars 2007 - Réalisé



Bibliothèque Godel Colmar (68)

janvier 2006 - Réalisé



## CRÉDITS

Fluor, hormis :

- p.09 - ❶ : Stéphane Gruneisen
- p.10 -11 - ❷ ❸ ❹ : Stéphane Gruneisen
- p.13 - ❶ : Michael Osswald
- p.14 - ❷ : Michael Osswald
- p.26 - ❸ : Mathilde Mériçot
- p.31 - ❶ : Cyrille Jacques
- p.35 - ❶ : Jean-Christophe Moine
- p.38 - ❷ : Nathalie Moutinho (Scénographe de l'exposition)
- p.43 - ❶ ❷ : Michael Osswald
- p.45 - ❶ : Pierre Béranger
- p.39 - ❶, ❷ : Pierre Béranger
- p.47 - ❷, ❸ : Pierre Béranger
- p.50 - Neuhof: Pierre Béranger
- p.50 - Hotel de police: Rudy Ricciotti

Illustrations : Jimmy.Cuquel@free.fr



Avenard et Schneider

**siège social:**

7, rue Saint Michel  
67 000 STRASBOURG  
[fluor@fluor.fr](mailto:fluor@fluor.fr)

**Strasbourg**

Tel. 06 82 11 53 09  
09 53 17 71 57  
Fax. 03 88 75 53 42

**Avignon**

13, rue Grande Fusterie  
84 000 AVIGNON  
Tel. 06 82 14 79 73  
09 52 04 46 94  
Fax. 09 57 04 46 94

<http://www.fluor.fr>

